

[Text]

vacuum. The negotiations we were involved with in a tripartite process had some very senior members from government—from the Department of Indian Affairs and from the Department of Justice. We have successfully gotten what you have in front of you today.

Again, the safety checks and valves that are within the legislation deal with the specific agreements. We feel that the land claim policy may have effect. We do not think this, but we take the caution that Mr. Penner puts. I am sure there are guideposts or guidelines that we can watch and follow to see where that goes.

But again, it has been our position, and it has been the agreed position by the department representatives, that everyone wants to find a solution to return lands back to Indians and wants to return both financial and mineral resources to Indians.

We find that a refreshing point. If in fact the whole legislation then falls within the new lands, then I think the government has to take a real hard look, not at the constitutional responsibility, but a real hard look at that department and find out whether or not it is really necessary. From our point of view, this 1924 land agreement that started taking minerals and money and resources away from our people, from the day it was set in motion 64 years ago, has never sat well with us.

• 1710

We have been on record for a long, long time that we do not need the Department of Indian Affairs to conduct our business. We want to establish another relationship with Canada and with the Province of Ontario. We feel that can be done constitutionally. We hope you would urge your colleagues and those on the government side to bring back the constitutional process so aboriginal people can once again negotiate.

But as an interim step, we take it the government are hon. men and women and we negotiated in honour and with respect for one another. We feel with all-party support moving this along, we can proceed to negotiate agreements that are going to benefit our people. We have the utmost confidence in the negotiating skills within our First Nations to deal with the Government of Canada and the Government of Ontario.

**The Chairman:** Thank you, Grand Chief Miskokomon.

**Mr. Foster:** It seems to me, along the lines of Mr. Penner's suggestion, the committee should consider whether it is procedurally correct to make a recommendation about the funding arrangements for the negotiations, and we could inquire as well whether it would be proper to make a recommendation along the lines that procedures be put in place such that bands can apply to negotiate, especially so leave will be given so the

[Translation]

avons participé, dans un processus tripartite, ont fait intervenir de hauts fonctionnaires, du ministère des Affaires indiennes et du ministère de la Justice. Nous avons obtenu ce que vous avez sous les yeux aujourd'hui.

Encore une fois, les garanties qui se trouvent dans les dispositions législatives portent sur des traités précis. Nous estimons que la politique sur les revendications territoriales pourraient avoir des conséquences mais nous n'en sommes pas convaincus. Nous prenons bonne note de la mise en garde de M. Penner. Je suis sûr qu'il y a des directives, des balises, dont nous pourrions nous servir pour surveiller les choses.

Encore une fois, notre position, et la position concertée des représentants du ministère prévoit que tout le monde veut obtenir une solution pour restituer aux Indiens les terres et les ressources minérales et financières qu'ils réclament.

Nous pensons qu'il y a de quoi se réjouir. Si toutes les dispositions législatives portent sur les nouvelles terres, je pense qu'il faudra alors que le gouvernement se penche sérieusement sur la question, pas seulement sur sa responsabilité constitutionnelle, mais sur les activités du ministère, afin d'en déterminer l'opportunité. Nous n'avons jamais vu d'un très bon oeil cet accord territorial de 1924 par lequel on a commencé, il y a 64 ans, à enlever à notre peuple des ressources minérales et financières.

Cela fait des années que nous répétons ne pas avoir besoin du ministère des Affaires indiennes pour mener nos affaires. Nous voulons établir d'autres rapports avec le Canada et avec la province de l'Ontario. Nous croyons que constitutionnellement c'est possible. Nous aimerions que vous pressiez vos collègues et ceux du parti du gouvernement de remettre en route le processus constitutionnel afin que les peuples autochtones puissent recommencer à négocier.

En attendant, nous espérons que les membres du gouvernement sont des hommes et des femmes honorables et que nous avons négocié avec honneur et dans le respect mutuel. Si tous les partis appuient cette initiative, nous pourrions alors négocier ces accords avantageux pour notre peuple. Nous savons que nos porte-parole des Premières nations ont tous les talents voulus pour négocier avec le gouvernement du Canada et le gouvernement de l'Ontario.

**Le président:** Merci, Grand chef Miskokomon.

**M. Foster:** Il me semble, dans la même vaine que ce qu'a proposé M. Penner, que notre comité devrait se demander si la procédure permet de faire une recommandation sur les dispositions de financement pour ces négociations et, par la même occasion, s'il serait opportun de faire une recommandation au sujet des procédures devant être suivies par les bandes qui veulent négocier permettant surtout à ces bandes de savoir si le